

Paris le 07 / 12 / 2007

Construire la complémentarité entre l'accompagnement éducatif des établissements de l'éducation prioritaire et les formes de suivi individualisé

1- Un premier pas nécessaire : l'Accompagnement éducatif

Aujourd'hui, c'est sur l'aide au travail personnel – les devoirs - que se cristallise l'angoisse des familles des milieux les plus modestes.

Inquiètes par la pression du résultat, démunies face à la culture scolaire, elles sont en plus pénalisées par les politiques de défiscalisations pratiquées sur les offres payantes de soutien scolaire.

Face à cette inégalité, l'Afev ne peut que se réjouir de la mise en œuvre d'une politique publique, menée par l'Education Nationale, qui vise à lutter contre les inégalités face au travail personnel de l'élève nécessaire à toute réussite scolaire.

Il est juste que l'Etat réponde à la « forte demande sociale de prise en charge des élèves après les cours » précisément pour ceux qui ne bénéficient pas de l'appui nécessaire dans leur environnement social et familial.

Outre l'encadrement de son travail personnel, par un enseignant, afin d'accompagner les élèves aussi bien dans les acquisitions d'ordre méthodologique que dans les apprentissages fondamentaux, le dispositif d'accompagnement éducatif en proposant l'épanouissement par la pratique du sport et l'ouverture au monde de l'art et de la culture, doit aussi permettre l'acquisition de compétence sociale, nécessaires au bon déroulement de sa scolarité.

Ces mesures sont donc positives.

2- Organiser la complémentarité

Il semble aussi important de réfléchir aux divers moyens à mettre en œuvre ou à développer afin de lutter contre l'échec scolaire et les complémentarités qu'il faut organiser avec ce « nouveau temps scolaire ».

Il est aussi du devoir de l'état de rendre lisible sa politique. Devant l'empilement des mesures, la répartition des compétences, la multiplication des acteurs, il nous semble nécessaire d'apporter de la clarification pour que nos concitoyens et en particulier ceux qui sont les plus fragiles puissent jouer leur rôle de co-éducateurs.

Il est urgent d'organiser la rencontre, les partenariats, la collaboration éducative de tous les acteurs à l'échelon local, non pas pour rechercher un modèle qui n'existera plus, mais bien pour fédérer les énergies pour la réussite scolaire de tous les enfants.

L'école et les collectivités ont un rôle essentiel à jouer, ensemble.

3- Les apports de l'accompagnement éducatif individualisé

Afin de lutter contre l'échec scolaire, il est capital de s'interroger sur ses causes, la difficulté scolaire étant bien souvent le résultat, pour certains jeunes, d'un rapport négatif à l'école.

Il convient alors, avant de travailler sur les apprentissages, travailler sur le **sens des apprentissages**, de l'école, la possibilité de se projeter dans un parcours de vie et d'insertion socio-professionnelle.

L'étudiant de l'Afev qui accompagne un jeune en difficulté scolaire instaure une relation particulière dans un contexte de parfois forte défiance des jeunes des quartiers face notamment à l'institution scolaire et ses acteurs traditionnels.

Les étudiants bénévoles sont doublement des acteurs singuliers pour une politique publique en direction d'une jeunesse en proie à l'échec et au découragement, parce qu'ils sont étudiants et donc jeune en réussite scolaire mais aussi parce qu'ils sont bénévoles.

Le bénévolat va impacter largement sur le type de relation qui va se nouer. L'étudiant vient se mettre à disposition du jeune, à l'écoute de sa demande, avec bienveillance, le valorise. Il va faire prendre conscience de son potentiel à un enfant ou un jeune qui peut se sentir disqualifié. Il en est de même vis à vis des familles tant sur la relation de confiance établie avec elles, que sur la nécessité de requalifier leur potentiel de co-éducateur.

4- Quelques idées pour le développement de l'accompagnement individualisé

Un accompagnement éducatif **individualisé** aux moments où le jeune va être en **fragilité dans son parcours scolaire**, le sécuriser dans un environnement insécurisant, notamment aux périodes charnières de l'entrée en 6ème ou la sortie de 3ème.

Un choix assumé des jeunes : Un **ciblage** en amont par les enseignants afin de proposer un accompagnement aux jeunes qui pourraient le plus en bénéficier, et pas simplement les jeunes en potentiel scolaire mais bien ceux en échec.¹

Une approche globale du jeune : la prise en compte du jeune dans son environnement social, familial, territorial

Une posture d'égalité : Dans le binôme, il s'agit d'un jeune qui parle à un jeune. La posture de l'accompagnant n'est ni au dessus ni en dessous mais au « coude à coude » pour citer Meyrieu. S'il n'y a pas d'égalité des savoir-faire, on postule celle des intelligences.

Une Valorisation du jeune dans ses **potentiels** : Un accompagnement qui met le jeune en capacité. (Le jeune n'est pas perçu comme un bénéficiaire mais un acteur). A partir de là, possibilité de travail sur les **projets personnels** du jeune

Un travail sur la **mobilité** : dimension **concrète** de l'accompagnement qui fait sortir **hors de l'école, hors de son quartier**, vers d'autres lieux, les lieux ressources (cdi, centres information jeunesse...), l'université, l'entreprise²

Une reconexion au groupe : l'accompagnement éducatif, bien qu'individualisé, permet aussi de reconnecter au groupe notamment à travers des initiatives collectives, menées par l'Afev : sorties culturelles, visites d'entreprises, projets de promotion, ...³

Un travail avec les familles

Si on veut aider le jeune à maîtriser son parcours scolaire et pré-professionnel, il faut travailler avec leurs familles. Nous le savons par l'expérience aujourd'hui capitalisée à l'Afev : pour arriver à impliquer le plus possible les parents, créer un lien de confiance avec eux, influencer progressivement sur leur rapport aux objets culturels et à l'Ecole, l'intervention régulière à domicile ou en lien direct avec les parents est le mode d'intervention le plus pertinent.

L'intervention des étudiants permet également de briser un isolement social vécues par ces familles en manque parfois cruel d'interlocuteurs.

En conclusion : pour les jeunes en difficulté scolaire voire en défiance vis à vis de l'institution scolaire, l'accompagnement éducatif proposée par l'Education Nationale et une forme d'accompagnement

¹ En effet, on observe une tendance à la démultiplication des dispositifs d'appui aux élèves méritants mais de milieu social modeste. C'est heureux, mais veillons à ne pas oublier les 20 % d'une classe d'âge qui quittent le système scolaire sans qualification.

² Dans notre projet expérimental "Collégiens Aujourd'hui, Etudiants demain" à la différence des dispositifs traditionnels ce ne sont pas les entreprises qui vont à l'école mais le jeune qui va vers l'entreprise, les deux mondes se rencontrent.

³ Cf notre action expérimentale « Tous Acteurs des Quartiers »

individualisé comme celui mené par les étudiants de l'afev sont complémentaires et permettent de jouer sur des leviers différents dans un objectif de réussite du plus grand nombre.

L'Association de la Fondation Etudiante pour la Ville (Afev) est une association d'éducation populaire complémentaire de l'éducation publique qui mobilise des étudiants bénévoles pour intervenir dans les quartiers prioritaires. L'Afev est aujourd'hui le plus important réseau national d'intervention d'étudiants dans des actions d'accompagnement éducatif auprès de jeunes en difficulté dans leur scolarité. Ils s'engagent aussi avec nous : Le ministère de la Cohésion Sociale, Education Nationale, Cnous, Santé Jeunesse et Sports, la LMDE, la DIV, la CNAF, l'Acsé, la FNAC, la Fondation Fnac Eveil et Jeux, la Fondation BNP-Paribas.



Tél.: 01 40 36 01 01 – www.afev.org

Directeur : Christophe PARIS christophe.paris@afev.org

Secrétaire général : Nicolas DELESQUE nicolas.delesque@afev.org

Tanguy FICHOU : chargé de communication , tanguy.fichou@afev.org 06 82 78 97 31